

Limiter sa puissance

Quelques Frères se réunissent régulièrement en “atelier” autour de questions sur l’homme, vu l’évolution des sciences et des cultures. Voici l’écho d’un entretien qu’ils ont eu avec le jésuite François Euvé, doyen de la faculté de théologie au Centre Sèvres à Paris.

Le 7^e jour, Dieu chôma

Cette mention du repos de Dieu fonde le sabbat. Elle est une clé de la compréhension biblique de la création : *Dieu vit tout ce qu’il avait fait, cela était très bon... Dieu conclut au 7^e jour l’ouvrage qu’il avait fait et il chôma (Gn 2,1-4).*

Elle implique deux aspects fondamentaux de la façon d’agir de Dieu :

- de lui-même, il s’impose une limite à sa toute puissance créatrice ;

- il confie à l’homme la gestion de son œuvre. *Dieu prit l’homme et l’établit dans le jardin d’Eden pour le cultiver et le garder.* Il remet la création en gérance entre les mains de l’homme : *soyez féconds, emplissez la terre, soumettez-la.*

Le repos du 7^e jour permet à Dieu d’entrer en relation avec l’homme : *où es-tu ?* La nature est le lieu dans lequel se situe l’homme, *mâle et femelle*, comme les autres mammifères. Si la nature est bonne, elle n’est pas sacrée. Dieu ne s’y rencontre pas dans les sources, les



Comment réguler la puissance de l'Homme ?

Cette limitation consentie est au service d'une bonne gestion, à la façon du jardinier et du berger. La gérance est une situation intermédiaire, ni maître absolu, ni simple exécutant.

Dieu seul est créateur par sa Parole, mais l'homme est son intendant. Il assume une délégation du maître dans une relative mais réelle autonomie.

Par convoitise, le mauvais intendant cherche à prendre la place du maître : *vous serez comme des dieux*. Il opprime les autres serviteurs dans des rapports de domination et dilapide les biens, ou au contraire, il ne fait rien : *j'ai enfoui ton talent dans la terre (Mt 25,25)*.

Le bon intendant a le souci des serviteurs et met en valeur les biens confiés, dans l'attente du retour du maître : *voici cinq autres talents que j'ai gagnés*. Il est fiable, fidèle. Il sait déléguer à d'autres et laisse vivre. Il construit la communion dans la solidarité.

L'Homme a donc une place bien spécifique dans la création dont il fait partie lui-même. Dieu se rencontre dans l'histoire, à travers les Alliances établies au cours des siècles, jusqu'à la Nouvelle Alliance scellée dans l'incarnation du Verbe : *le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous (Jn 1, 14)*.

Frère Jacques DENTIN

Prieuré St Robert de Molesme
Briçon (Yonne)



arbres, comme dans les religions contemporaines environnantes. Il ne se découvre pas non plus dans l'ordre cosmique qui préside aux mouvements de la terre et des astres, comme le pensent les grecs. Dieu rejoint l'homme à travers des Alliances qui situent la façon dont il doit gérer la terre qui lui a été confiée ; donc :

- ni sacralisation : il ne faut pas y toucher, c'est sacré,
- ni manipulation sans limite et sans réflexion.

L'homme aussi doit mettre une limite à son pouvoir

L'attitude juste est de valoriser l'univers créé par notre émerveillement, notre admiration : Dieu est loué pour ses créatures qui me disent quelque chose de lui. Saint François parle de *notre sœur* la terre, et non pas de notre mère, ni de notre fille ; comme si elle n'était que le produit de nos techniques.

Pour que la création prospère, l'homme aussi doit mettre une limite à son pouvoir sur la nature. Car, à priori, rien n'est interdit à son investigation, pas même le noyau de la cellule. Il se situe au carrefour de deux registres qui se croisent en lui :

- celui du souffle divin... et de la parole ;
- celui du monde animal.

Son action doit favoriser la relation et donner à l'autre la possibilité d'exister : *qu'as-tu fait de ton frère ?* et permettre aussi au monde vivant de prospérer harmonieusement : *qu'as-tu fait de la terre ?*

Ces questions évoquent l'importance des comités d'éthique où s'expriment les multiples voix attestant la diversité des approches du réel.